



An - nasr

Vendredi n° 286 du 01 mai 2009

Lorsque vient le secours d'Allah ainsi que la victoire, célèbre les louanges de ton Seigneur et implore son pardon

Le saint coran y consacre un chapitre entier (*sourate 31*). Ainsi Allah dans son incommensurable grâce a bien voulu nous faire profiter de toutes les leçons de la vie de nos ancê-

LUQMAN, LE SAGE

tres. Naturellement cette histoire est dominée par les récits sur les prophètes car ce sont eux qui renferment l'essentiel des enseignements. Après les prophètes viennent les sages, les savants et les pieux. C'est le cas de Luqman. Son histoire atypique fait l'objet ici d'une exploration pour nos fidèles lecteurs

d'an nasr vendredi. S'il est difficile dans l'histoire classique de définir le cadre historique et géographique de l'évolution de Luqman, on peut

re-
te-
nir
qu'il
na-
quit
e t

grandit au cœur du continent Africain. Noir de peau et petit de taille, il avait le nez épaté, les lèvres charnues et les cheveux frisés, selon Mouhammad Ali Qutb dans son ouvrage les récits coraniques. C'est un contemporain du prophète David (ra). Luqman était toujours

absorbé par la méditation sur les signes de Dieu qui se manifestaient dans les créatures qui meublaient son environnement. Un jour, pendant qu'il se reposait, plongé à l'ombre, il reçut la visite d'un ange envoyé par Allah le très haut, , lui annonçant qu'il avait été élu par Allah et lui demandait de choisir entre le statut de prophète ou de sage. Par crainte de ne pouvoir assumer la charge d'un prophète Luqman choisit la sagesse . A son réveil il se sentit illuminé. « *Nous avons donné, en vérité, la sagesse à Luqman en lui prescrivant : sois reconnaissant envers Dieu ! Quiconque est reconnaissant envers Dieu l'est pour lui-même ; quiconque se montre ingrat..., Dieu se passe de tout. Il est digne de louange* » **C31V12**

Pour consolider sa foi et raffermir sa sagesse, Allah choisit ce moment pour l'éprouver durement. Il fut capturer par des marchands d'esclaves et vendu. Ce statut de captif fit la preuve de la patience, l'endurance de Luqman. Le maître, remarquant qu'il avait af-

faire a un esclave d'un genre particulier voulu en savoir plus sur la science et la sagesse de Luqman. Un jour il lui demanda d'égorger un mouton et de lui apporté ce qu'il y'avait de pire en l'animal parmi ses organes. Luqman lui rapporta la langue et le cœur. Son maître sourit et comprit tout le sens de son geste. Une autre fois le maître lui soumis la même épreuve. Cette fois-ci, il s'agissait de ce qu'il y'avait de meilleur parmi les organes de l'animal et Luqman lui apporta les mêmes éléments (langue et cœur). Son acte parut illogique aux yeux du maître qui lui en demanda le sens. Luqman lui répondit sereinement en ces termes : « ces deux organes c'est ce qu'il ya à la fois de meilleur et de pire dans un organisme. Tout dépend de l'usage qu'on en fait. » Cette expérience lui donna beaucoup d'estime aux yeux de son maître. C'est suite à cela qu'il fut libéré. Les aventures

de Luqman l'amenèrent chez les fils d'Israël. C'est dans cette contrée qu'il se maria et eut des enfants. C'est à travers les sages conseils au sujet de la piété et du bon caractère qu'il donna à son fils aîné que le Coran parle de Luqman dans la sourate qui porte son nom. Concernant la foi, il lui a recommandé d'être fidèle dans la soumission à Dieu, sans lui associer aucune autre divinité, car ce serait une grande injustice envers sois et envers la société. Il lui rappela les règles devant régir les relations entre l'enfant et ses parents si ceux-ci sont polythéistes et s'il essaient à tout prix de le faire dévier du monothéisme. Il est préférable de continuer à obéir à Dieu (gloire à lui) car c'est vers Lui que s'opère le retour et c'est lui le refuge. Il lui montra certaines réalités universelles éternelles pour renforcer sa relation avec Dieu, uniquement en lui expliquant ce que la fortune, la puissance

absolue sont aux mains de Dieu (gloire à lui) personne d'autre ne détient le pouvoir ! La soumission à Dieu se manifeste d'abord à travers la prière puisque l'individu pose la partie la plus noble de son corps à savoir son visage sur le sol, en signe de soumission, de louange et de remerciement. Enfin pour que le comportement dans la vie soit sain et droit, il est nécessaire d'inciter au bien, de déconseiller le mal et éviter toute déviance sociale. Ceci exige la patience en cas de malheur et d'épreuve et en outre l'humilité doit être une ligne de conduite dans les rapports avec autrui. Lorsque Luqman exhorta son fils en lui disant : « *mon cher fils ! N'associe rien à Dieu ! Le polythéisme est une immense injustice* » **C31V13.** « *Mon cher fils, la faute fut-elle du poids d'un grain de moutarde caché en un rocher dans les cieux ou sur la terre, Dieu la fera venir, il est plein de grâce et bien*

informé. Mon cher enfant, prie, conseil le bien, déconseille le mal, supporte patiemment ce qui t'arrive. Telle est la résolution à prendre dans toute entreprise. Et ne détourne ton visage des hommes et ne foule pas la terre avec arrogance car Allah, n'aime pas le présomptueux plein de gloriole. Soit modeste dans ta démarche et baisse ta voix car la plus détestée des voix est celle de l'âne. » **S31V16, 17, 18,19.**

Ainsi pouvons nous résumer l'histoire de Luqman, ce sage de grande piété dont Allah lui-même à parlé dans son livre sacré ; il a laissé comme le conclut Mohammad Ali Qutb ses empreintes dans l'histoire. Tout l'intérêt des enseignements de Luqman réside dans la profondeur de son discours et dans la pédagogie utilisée. En effet, Luqman utilise l'approche directe. Il fait de son fils un compagnon et lui parle d'une façon directe et intime. Pour un père il n'y a pas meilleur manière pour éduquer

son fils que de dialoguer avec lui. Ceci donne à réfléchir à nos contemporains car les occupations du monde moderne ne permettent plus aux parents de se consacrer à l'éducation de leur progéniture.

☞ **Kader SAWADOGO**

**Lisez et faites
lire AN-NASR.
Vos sugges-
tions et criti-
ques sont at-
tendues à l'a-
dresse suivan-
t e : a n -
nasrv@yahoo.fr**